



### LES PROCHAINS CONCERTS

**Mercredi 3 août – Séné – Chapelle St Laurent - 20h30**  
Christian Chamorel – piano

**Vendredi 5 août – Elven – Eglise St Alban - 20h30**  
Choeur du Monastère Nevsky de Saint Pétersbourg

**Samedi 6 août – Surzur – Eglise St Symphorien – 20h30**  
Quatuor Ebène

## **Mardi 2 août – Saint Avé – Chapelle Notre-Dame du Loc** **Duo Atyopsis**

**Ce programme interprété par le duo Atyopsis**  
**bénéficie d'une coproduction du Palazzetto Bru**  
**Zane (Venise)**

### **Programme :** **De Berlioz à Debussy**

**Hector BERLIOZ** (1803 – 1869)

Chant sacré, *version pour saxophone alto et piano, 1844*

**Jérôme SAVARI** (1819 – 1870)

Fantaisie sur des motifs du Freischütz *pour saxophone*  
*alto et piano, 1855*

**Jules DEMERSSEMAN** (1833 – 1866)

Fantaisie sur un thème original *pour saxophone alto et*  
*piano, 1860*

**Jean-Baptiste SINGELÉE** (1812 – 1875)

Fantaisie *pour saxophone soprano et piano, 1864*  
Solo de Concert *pour saxophone baryton et piano*

**Ambroise THOMAS** (1811 – 1896)

Hamlet (extrait), *solo de saxophone, 1868*

**Georges BIZET** (1838 – 1875)

L'Arlésienne, *Intermezzo pour saxophone alto et piano,*  
*1872*

**André CAPLET** (1878 – 1925)

Légende, *pour saxophone et piano, 1903*

**Claude DEBUSSY** (1869 – 1918)

Rapsodie, *pour orchestre et saxophone solo, 1903*

De 1842 à 1903, de l'invention du saxophone jusqu'aux prémices du jazz, ce rendez-vous présente un parcours historique et subtil d'un pan méconnu de la musique française. Comment l'alliance instrumentale saxophone-piano et saxophone-orchestre (ici sous forme de réduction pour piano), considérée au XIXe siècle comme moderne, fut acceptée peu à peu dans les salons et salles de concerts.

Par cette trajectoire originale de ces deux instruments aux destins et aux répertoires variés, le Duo Atyopsis les réunit ici et démontre toute la richesse et l'enthousiasme que contiennent chacune de ces œuvres composées pour cette étonnante formation. C'est sans aucun doute ce qui constitue la force du saxophone, instrument aux allures multiples, qui, par ses utilisations les plus emblématiques, parfois symboliques (particulièrement dans le jazz), a trouvé au cours du XXe siècle définitivement sa place et l'adhésion du vaste public.

Le saxophoniste Alexandre Souillart utilisera au cours du concert les quatre modèles de saxophone (soprano, alto, ténor et baryton) afin de démontrer le timbre chaleureux et les diversités techniques dont chacune recèle. Les œuvres ont été écrites initialement pour le modèle de saxophone avec lequel elles seront interprétées au concert. Génie, créateur furieux, Adolphe Sax dépose un brevet en 1846 pour la promotion de ce nouvel instrument destiné à suppléer certains instruments d'orchestres à vents de l'époque ; un joyau aux sonorités « hybrides », entre le bois et le cuivre : le saxophone !

Ce programme, volontairement chronologique, présente les pièces qui ont marqué plus d'un demi-siècle dans l'histoire de l'instrument. Hector Berlioz, insatiable curieux de l'évolution des instruments, rencontra Adolphe Sax en 1842 à Paris. Au lendemain de leur entretien, au cours duquel Sax présenta tous les fruits de son talent, Berlioz, convaincu de l'intérêt de ces inventions, écrivit un article élogieux qui fit sensation et favorisa l'essor de ce nouvel instrument.

En 1844, Berlioz composa la première œuvre faisant appel à un saxophone au sein d'un ensemble. Il s'agissait d'un choral intitulé « Chant sacré » qu'il avait transcrit pour sextuor à vents d'instruments de Adolphe Sax. Il comportait deux parties de trompettes, une de bugle, deux de clarinettes et une de saxophone tenue par Sax lui-même.

Au fil de l'intégration du saxophone dans la vie musicale française, apparaît peu à peu un répertoire distinct, au départ destiné principalement à promouvoir l'instrument et à mettre en avant toutes ses qualités expressives. Des Fantaisies au Solo de concert, en passant par le Grand Duo Concertant, ces pièces écrites par des interprètes/compositeurs de talent sont jouées lors des Concours du Conservatoire et, dans un style des plus séduisants, manient les vocalités des thèmes, la virtuosité à

*Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.*

**[www.musicalesdugolfe.com](http://www.musicalesdugolfe.com)**

la manière des flûtes ou des clarinettes et exploitent toute une large palette sonore (les quatre modèles de saxophones permettant de couvrir presque six octaves). La création de la première classe de saxophone par Adolphe Sax dès 1857 au Conservatoire de Paris démocratise cet instrument et de nombreux interprètes virtuoses ne tardent pas émerger. Intégré rapidement au sein de l'orchestre, le saxophone est mis en valeur dans de nombreuses pièces de scènes d'opéra. Les grands compositeurs du genre s'y intéressèrent (Berlioz, Halévy, Délibes, Massenet, Saint-Saëns ou D'Indy). Parmi les plus célèbres solos notons celui de l'opéra Hamlet d'Ambroise Thomas ou bien celui de l'Intermezzo dans la deuxième suite de L'Arlésienne de Georges Bizet, remarquable cantilène aux doux accents nostalgiques.

Avant de devenir l'emblème du jazz, le saxophone attira toute l'attention au début du XXe siècle pour ses qualités de timbres et de couleurs. Les trois dernières pièces présentées, d'expression impressionniste, sont des commandes d'Elisa Hall. membre du Boston Orchestral Club, elle sollicite les plus grands noms français de l'époque (Caplet, D'Indy, Debussy, Schmitt...) pour développer le répertoire de son instrument et créer les premières pièces de grande envergure pour saxophone et orchestre.

Légende d'André Caplet et la Rapsodie pour orchestre et saxophone de Claude Debussy, ici en réduction pour piano, présente ainsi un saxophone soliste qui oscille entre une place de soliste qui serait sur le devant de la scène pour sa virtuosité, et d'un instrument coloriste qui se distinguerait par sa sonorité si spéciale au sein d'un orchestre. Les remarquables élans impressionnistes dont ces œuvres sont parcourues, transcendent et exaltent le chant du saxophone,

### **Alexandre Souillart** *saxophones*

Profondément passionné par le répertoire classique et original de son instrument, Alexandre Souillart mène également ses projets à travers les langages actuels via la création contemporaine.

Depuis son parcours au CNSMD de Paris dans la classe de saxophone de Claude Delangle et dans les classes de musique de chambre et d'improvisation générative, il développe sa carrière de concertiste en Europe et en Asie. Il est invité dans de nombreux festivals (Musica, Pablo Casals à Prades, 29th Japan Saxophone Festival, Taiwan, Thaïlande) et se produit régulièrement en récital avec piano ainsi qu'en soliste (Cité de la Musique dans le Concerto pour saxophone et orchestre de Henri Tomasi).

Révélation Classique ADAMI 2010, Alexandre Souillart est un artiste soutenu par le Mécénat musical Société Générale, la Fondation Meyer et les Fonds De Tarrazi. Il obtient en novembre 2010, le prix du Fond Kriegelstein. En cours de préparation, son premier disque sortira courant 2011 dans la collection « Jeunes solistes ».

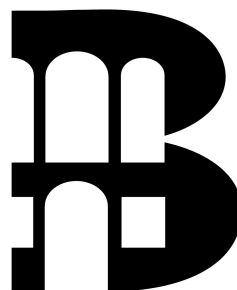
Lauréat de plusieurs concours internationaux en soliste et en musique de chambre (Adolphe Sax-Dinant, Saxiana, UFAM, Prix de la SACEM), Alexandre Souillart a remporté en décembre 2009 la 14e Édition du Concours Avant-Scènes du CNSMDP.

Alexandre Souillart est professeur (Diplômé d'État) en Île-de-France (conservatoires de Puteaux et Villeneuve-le-Roi) et donne des masterclasses en Asie. Chaque été il enseigne à l'Académie d'été de Bourg-en-Bresse.

### **Matthieu Acar** *piano*

Pianiste français originaire de Normandie, Matthieu Acar est né en 1988. Il commence ses études de piano dans sa région auprès de Suzel Ginisty. A 17 ans, il entre dans la classe de piano de Fernando Rossano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés et y obtient son Diplôme d'Études Musicales avec mention très bien à l'unanimité avec les félicitations. La même année, il est admis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), où il intègre la classe de Bruno Rigutto. Il obtient en juin 2010 son diplôme de deuxième cycle (Master) en piano.

En soliste, Matthieu Acar se produit régulièrement sur Paris ainsi que dans sa région natale où il enseigne actuellement le piano. Il est lauréat des concours internationaux « Piano Campus » (Prix SACEM de la meilleure interprétation d'une œuvre contemporaine, 2010) « Flame » (2005) et « Bellan » (Prix d'honneur en 2003)..



## **PALAZZETTO BRU ZANE CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE**

*Créé à l'initiative du Docteur Nicole Bru, le Palazzetto Bru Zane – Centre de musique romantique française est une réalisation de la Fondation Bru. Éducation et recherche, valorisation et transmission du patrimoine, environnement, sont les domaines clés choisis par Nicole Bru pour pérenniser le nom et les actions des fondateurs des Laboratoires UPSA. Unissant ambition artistique et exigence scientifique, le Palazzetto Bru Zane est une nouvelle traduction de l'esprit humaniste qui guide les actions de la Fondation Bru. Il témoigne aussi de la passion d'une vie pour la musique. Situé à Venise, ce centre a pour vocation d'apporter au répertoire musical français du grand XIX<sup>e</sup> siècle un rayonnement international. Les objectifs sont pluriels. Lieu de programmation, d'enseignement et de travail vivant, il se veut également un centre de ressources documentaires, de recherche, d'édition et de diffusion des savoirs.*

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

[www.musicalesdugolfe.com](http://www.musicalesdugolfe.com)